

L'UNION DE LA PRESSE PHILATÉLIQUE ITALIENNE

L'USFI en congrès à Padoue

Le congrès de l'*Unione Stampa Filatelica Italiana* (l'Union pour la presse philatélique italienne) s'est tenu du 7 au 9 septembre à Padoue, en Vénétie. Durant ces journées, conférences, débats et entretiens ont permis de confronter des pratiques journalistiques et éditoriales, ainsi que des manières d'envisager la philatélie et l'histoire postale. La thématique 2018 était « *Francobolli : un fascino verso il futuro* », ce qui peut se traduire par « Quel avenir pour la philatélie ? ». La rédaction en chef de *L'Écho de la Timbrologie* avait été conviée à y prendre part, notamment pour une présentation du magazine. D'autres

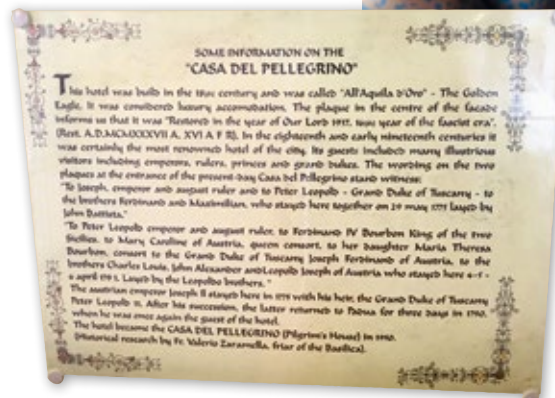
invités extérieurs à l'USFI étaient également appelés à témoigner de leurs points de vue sur le loisir philatélique ou sur leur relation à l'épistolaire. La place nous a manqué pour vous présenter toutes les interventions, plus passionnantes les unes que les autres*. Voici quelques morceaux choisis de cet événement dont nous avons apprécié la parfaite organisation, l'excellence des échanges, la convivialité, ainsi que la qualité et la diversité des contenus.

*Nous n'illustrons pas ici l'interview d'Adriano Cattani, rédacteur en chef depuis plus de quarante ans d'un bulletin sur la préphilatélie et l'histoire postale, ou encore la présentation du nouveau site de l'USFI par Renato Dicati, pourtant toutes deux fort dignes d'intérêt.



En préambule, les journalistes et les auteurs spécialisés en philatélie ont visité **les locaux de la revue *Le Messager de Saint-Antoine*, guidés par Sabina Fadel**, la rédactrice en chef de l'édition italienne (*Messaggero di san'Antonio*). Ici, la salle de traitement des images.

Le groupe a notamment pu poser des questions sur les courriers de lecteurs – leur typologie, les réponses données et les lettres publiées. Voici une partie des participants : **Claudia Zanetti** de la maison Vaccari, **Marcello Baldini**, responsable de la philatélie de l'Ordre souverain de Malte, le philatéliste **Giancarlo Rota**, **Maria Grazia Dosio**, auteur d'ouvrages de vulgarisation sur la philatélie, deux épouses de sociétaires de l'USFI, **Francesco Giuliani**, universitaire et auteur philatéliste, **Corrado Hertel**, ancien journaliste du *Collezionista* en charge des Nouveautés du Monde et **Magali Boureux**, ici avec la casquette de collaboratrice du *Messager de Saint-Antoine*.



Le congrès de l'USFI s'est tenu au cœur de Padoue à la **Casa del Pellegrino**, parfaitement adaptée pour accueillir **la cinquantaine de participants** qui a pu profiter sur place de chambres spacieuses, du restaurant et d'une vaste salle de travail. Autrefois appelé *All'Aquila d'Oro* (À l'aigle d'or), cet établissement a été ouvert au XVIII^e siècle et restauré en 1937. Au XVIII^e et au XIX^e siècles, il était l'hôtel le plus renommé de Padoue car il avait eu des hôtes prestigieux : empereurs, chefs d'État, princes et grands ducs. Il a pris son nom actuel en 1950 comme l'indique cette affichette dans son entrée.



Bien que né à Lisbonne, au Portugal, saint Antoine (1195-1231) est connu dans le monde entier comme le saint de Padoue – difficile de ramener un reportage de cette ville sans lui faire la moindre allusion. Le sanctuaire qui lui est consacré est simplement appelé **la basilica del Santo** – la basilique du Saint –, sans plus de précision. Et tant pis pour sainte Justine, autre personnalité locale éclipsée par le célèbre saint et à laquelle une basilique (*basilica di Santa Giustina*) est dédiée, à dix minutes à pied de là...

Des pèlerins de tout pays affluent sur place. C'est l'occasion pour eux d'envoyer des cartes postales à leurs amis et à leurs familles mais aussi, parfois, d'écrire au Saint. Des frères franciscains répondent par voie postale à ceux qui en font la demande. Ici, recto-verso du petit **formulaire mis à disposition dans sept langues** – allemand, anglais, espagnol, français, italien, polonais et portugais – à l'entrée du tombeau de saint Antoine. Nous l'avons envoyé depuis la région parisienne le jeudi 13 septembre... Nous vous tiendrons au courant de sa suite postale.



L'inauguration du congrès s'est déroulée le samedi 8 septembre, à 9 h 30. En raison des obsèques du chef d'orchestre padouan Claudio Scimone, certains officiels avaient dû annuler leur participation. Toutefois, le directeur commercial de la philatélie pour la poste italienne, **Enrico Menegazzo**, à gauche, et **Elisa Venturini**, conseillère municipale, au centre, étaient présents. À leurs côtés, **Bruno Crevato-Selvaggi**, coorganisateur de l'événement. À l'arrière-plan, projection des sponsors de l'événement.

Un bureau temporaire de la poste italienne avait été ouvert le samedi 8 septembre, entre 9 h 30 et 13 h. Les participants ont profité de la pause-café pour acquérir divers produits postaux sur le stand...



... dont le **souvenir philatélique du congrès de l'USFI à Padoue, du 7 au 9 septembre.**



Parmi les intervenants : **Michela Giupponi**, responsable du musée Thurn und Taxis et de l'histoire postale situé à côté de Bergame, à Camerata Cornello, site médiéval classé et fermé à la circulation automobile. Omedeo Tasso, le patriarche de la maison Thurn und Taxis, fondateur du premier service postal européen, est natif de ce village. Le titre de la conférence de Michela ? « Narrer l'histoire postale à un public non-spécialisé ». Si les enfants apprennent au musée à écrire à la plume, les jeunes générations participent également à des ateliers « carte postale » car cet objet a souvent disparu de leur quotidien. Dans son exposé, la jeune femme a, par ailleurs, souligné le rôle des nouvelles technologies pour transmettre l'histoire postale.



Giovanna Tamassia, fille du fondateur du **Club de Juliet à Vérone**, est venue présenter cette association qui s'est donnée pour mission de répondre aux courriers en provenance du monde entier, à destination de la plus connue des héroïnes shakespeariennes. À sa droite, le président de l'USFI, Fabio Bonacina, rédacteur en chef de *Vaccari News*. En arrière-plan, sur l'écran, un courrier pour « Juliet – Verona – Italy » envoyé par avion des États-Unis et sur la table, quelques missives. À noter que 70 % des lettres et cartes postales envoyées au Club de Juliet émanent de femmes.



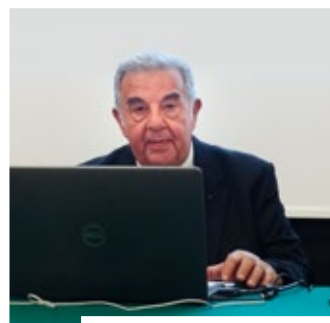
Valeria Vaccari a axé sa présentation sur le **double anniversaire** de la maison éditoriale fondée par son père : les **trente ans du magazine Vaccari** et les **quinze ans de Vaccari News**.



Après la présentation de son livre *Cartoline buste annulli dell'Unione stampa filatelica italiana* (Souvenirs philatéliques réalisés par l'USFI – cartes et enveloppes — avec leurs oblitérations), **Beniamino Bordoni** a tenu le micro dans le public. Chacun pouvait ainsi librement poser des questions aux intervenants. Au premier rang, l'on reconnaît notamment le journaliste philatélique, **Emilio Simonazzi**, la journaliste politique italienne installée à Strasbourg, **Rossella Vezzosi**, et **Augusto Ferrara**, éditeur et directeur de *L'Informazione del Collezionista* et ancien correspondant pour Reuters.



Parmi les spectateurs : gros plan sur **Giorgio Marini et sa fille Beatrice**, éditeurs d'albums philatéliques et diffuseurs des catalogues Yvert et Tellier en Italie.



Marcello Baldini, responsable de la philatélie de l'**Ordre souverain de Malte**, a annoncé quelques-uns des timbres prochainement émis dont...

...cette série sur les **chefs-d'œuvre de la littérature**.



Gioia Giardi, directrice de la philatélie de **Saint-Marin**, a présenté le programme philatélique du petit État pour les mois à venir.



Les intervenants ont reçu des cadeaux des mains de **Domitilla d'Angelo, vice-présidente de l'USFI et rédactrice en chef d'Il Collezionista.**

Ici, Valeria Vaccari reçoit l'un des foulards mythiques de la maison Bolaffi, en lien avec le timbre-poste.



Orchestré par **Fabio Bonacina** et **Bruno Crevato-Selvaggi**, un débat a opposé les concepteurs de deux grands catalogues de cotation italiens : le **Sassone**, d'une part (ci-dessus), défendu par **Giacomo Avanzo**, et l'**Unificato** (ci-contre) représenté par **Sebastiano Cilio**, à gauche et **Federico Kaiser**.

Marcello Manelli, auteur-éditeur de catalogues philatéliques, a, pour sa part, traité du marché philatélique de la variété en Italie.



L'universitaire **Francesco Giuliani** a ensuite présenté son ouvrage **La parola pesante – Lingua e letteratura nei francobolli italiani**, dans lequel il s'intéresse à la terminologie philatélique.



Bruno Crevato-Selvaggi a d'abord abordé le sujet des **timbres de Fiume**, ville actuellement croate mais qui a été italienne en 1919, avant d'être intégrée à la Yougoslavie, à la fin de la Seconde Guerre mondiale.



Plus tard, **Bruno Crevato-Selvaggi** est revenu sur la **grande exposition philatélique organisée en 2015 au Quirinale**, le palais de la présidence italienne, à l'occasion de la Grande Guerre et du 70^e anniversaire de la Libération. Cette exposition avait été inaugurée par le président de la République, Sergio Mattarella.



Seule escapade extra-postale, la conférence de **Mario Cogliotore** avait pour sujet « **Le télégraphe** : une histoire d'hommes et d'appareils ».

La partie publique de la journée du samedi s'est conclue par la remise du **prix Renato Russo**, du nom de l'un des pionniers de l'USFI. Ce prix récompense le meilleur livre de l'année et a été décerné à **Tarcisio Bottani** pour **Francesco Tasso e la nascita delle Poste d'Europa nel Rinascimento**. De plus, le nom du journaliste de l'année distingué par le **prix Fulvio Apollonio** a été révélé. Il s'agissait de **Davide Satalia** qui, bien qu'absent, a pu être joint au téléphone et a exprimé sa joie d'être ainsi reconnu par ses pairs.



Rosalba Pigni, la secrétaire de l'USFI, a chaleureusement félicité **Domitilla d'Angelo** et **Bruno Crevato-Selvaggi** pour avoir œuvré de conserve à la réussite de ce congrès.



Le dimanche matin s'est ouvert sur notre présentation de **L'Écho de la Timbrologie**. L'interview était menée par **Bruno Crevato-Selvaggi**, fin connaisseur des systèmes philatéliques français et italien. Nous avons eu la chance de disposer d'une heure pour cette communication pour laquelle nous avons bénéficié de l'interprétation pertinente et efficace de **Magali Boueux**, linguiste chevronnée et responsable communication à l'Alliance française de Padoue. © USFI - Beniamino Bordini.



● **Luca Lavagnino**, président de l'association italienne d'histoire postale, a imaginé sa conférence sous un angle original : « Retour vers le futur ».



● **Thomas Mathà**, le nouveau patron de l'**AIEP** (Association internationale des experts en philatélie), a donné une vue d'ensemble des missions de cet organisme qui « réunit les experts les plus compétents du monde ».



Il a notamment insisté sur la capacité de l'AIEP à toujours tenir à disposition du philatéliste un expert qui parle sa langue.

● Interviewé par Domitilla d'Angelo, **Claudio Baccarin** a expliqué son rôle en tant que blogueur philatélique depuis 2011 – blog *Sotto la lente / À la loupe*. Par ailleurs, Claudio Baccarin est journaliste politique pour un quotidien, *Il Mattino di Padova*.



● La remise de l'ouvrage *Penne da collezione* (Grandes plumes dans le monde de la collection) à **Claudio Baccarin** par son confrère et ami **Fabio Bonacina** s'est accompagnée d'une petite plaisanterie car Claudio en est l'auteur... Mais le journaliste politique a également eu droit à un livre offert par le Centre d'études philatéliques de Marco de Marchi : *Il Risorgimento italiano nel francobollo* (La renaissance de l'Italie par le timbre, extraits de la collection de Marco de Marchi (1872-1936).



● Autre remise de cadeau à **Vinicio Sesso** qui était venu présenter son association **Il circolo filatelico bergamasco** (Le cercle philatélique de Bergame), modèle à plus d'un titre. Créée en 1920, elle continue à attirer des jeunes et à réunir un public nombreux de collectionneurs, tous les dimanches matins.

● **Marco Ventura**, artiste milanais et créateur de timbres pour les postes anglaise, vaticane et saint-marinaise, a expliqué l'art et la manière de dessiner des timbres. En arrière-plan, l'un de ses dessins préparatoires pour la série de **Saint-Marin sur les Jeux olympiques de Londres en 2012**.

À suivre dans nos prochaines rubriques « À lire », quelques-uns des ouvrages présentés lors de ce congrès.

+NET
www.usfi.eu